



Cédric DEGUILLAUME Stéphanie NGUYEN

19390 Chaumeil, la Monédière
Corrèze - Limousin
800-900 mètres - 1675mm
120Ha, 2UTH, 125 Brebis

**Ovins viande, Myrtilles,
Maraîchage
Agriculture Biologique**

→ Rediversifier une ferme familiale

La ferme de Cédric et Stéphanie se situe au cœur du Massif des Monédières caractérisé par un milieu naturel très diversifié sur un sous sol granitique. Brice, le père de Cédric installé en 1978 en bio, avait développé une ferme de production ovine déjà diversifiée avec la production-transformation de myrtilles sauvages et l'accueil à la ferme. En 2008, suite à des études de géographie, Cédric puis Stéphanie se sont installés pour redynamiser la production ovine de la ferme (développement de la vente directe et inscription UPRA), et reprendre la production-transformation de myrtilles et l'accueil à la ferme. Depuis 2011, Stéphanie développe un atelier de maraîchage de plein champ avec transformation.

→ Le système en 2011

Bilan apparent NPK : 9/0/3 par ha

Intrants

Engrais organiques : 0,3T
Engrais minéraux : 0T

Aucun produit phytosanitaire
ni traitement chimique

Alimentation :

12T de foin et 3T de luzerne
4T de concentrés.

Paille : 6T

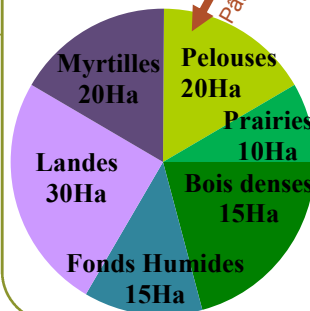
Fioul : 1000 litres

Gasoil : 1600 litres

Frais véto : 600€

125 Brebis
Race Limousine

0,33UGB/Ha



25 Agnelles de
renouvellement

Fumier

Épandage
Maraîchage
plein champ 0,4Ha
en traction animale

Ventes :

100 Agneaux produits:

- 30 en Vente Directe (dont reports),
- 55 en Coop,
- 15 en reproducteurs.

25 réformes

4 à 12 T de myrtilles sauvages

- 2T transformées en pots,
- Le reste en vente en gros.

Légumes de plein champs (en création)

Vente directe et transformation.

Bâtiments et unités de transformation

- Une bergerie (150m²) et une grange
- Un atelier de transformation (myrtille, légumes), et caisson réfrigéré.



Pour nous produire, c'est conserver le milieu

« Nous nous sommes installés dans un contexte socio-économique favorable: sur une ferme existante et qui tournait bien sur des activités porteuses. L'agriculture biologique et les aides du deuxième pilier de la PAC permettaient de conforter cette installation. Le cadre paysager et agricole de la ferme sont aussi des éléments qui nous ont convaincus. »

« Pour nous, l'enjeu est de redonner sa place à la production agricole (myrtilles et ovins) dans ces milieux qui sont plutôt considérés comme des zones de conservation environnementale.

« La race Limousine permet de remplir ce rôle et sa rusticité devient une qualité dans ces milieux où elle peut engraisser calmement (croissance lente). La vente directe permet de la valoriser. »

« Enfin, l'atelier maraîchage nous offre la possibilité de diversifier notre travail quotidien, cela fait du bien de passer des parcs au labo en passant par le champ! »

Quelques chiffres clés

Des agneaux d'herbe

- Productivité numérique: 1
- 1,46 kg de concentrés / kg de viande vive
- 56,5 kg de viande vive produite à l'ha

Une ferme viable et vivable

- Viabilité économique*: 1,6 SMIC/UTH.
- Dépendance aux primes*: 15% pour le premier pilier, 69% au total.

* Viabilité économique: (EBE-Annuité-1/2 Amort)/UTH

* Dépendance aux primes: Primes / EBE

Pâture des zones réputées difficiles

Sur la ferme, les prairies naturelles, landes, zones humides, prairies sous fougères sont complémentaires dans le temps et l'espace.

« Dans les zones naturelles de type Natura2000 où nous sommes, il me paraît cohérent de coupler la conservation des milieux et la gestion de l'espace avec l'usage économique. J'essaie d'articuler les deux dans mon système afin de produire à moindre coût en favorisant toujours le pâturage. Les brebis passent la majeure partie du temps en plein air. J'ai donc toujours à l'esprit qu'il faut parvenir à caller les cycles de production sur ceux de la végétation. »

« La programmation de la saison de pâturage me permet d'avoir une vision globale des rôles de chaque surface et ainsi de ne pas me laisser emporter à consommer tout azimut. Cela me permet d'assumer mes choix! »



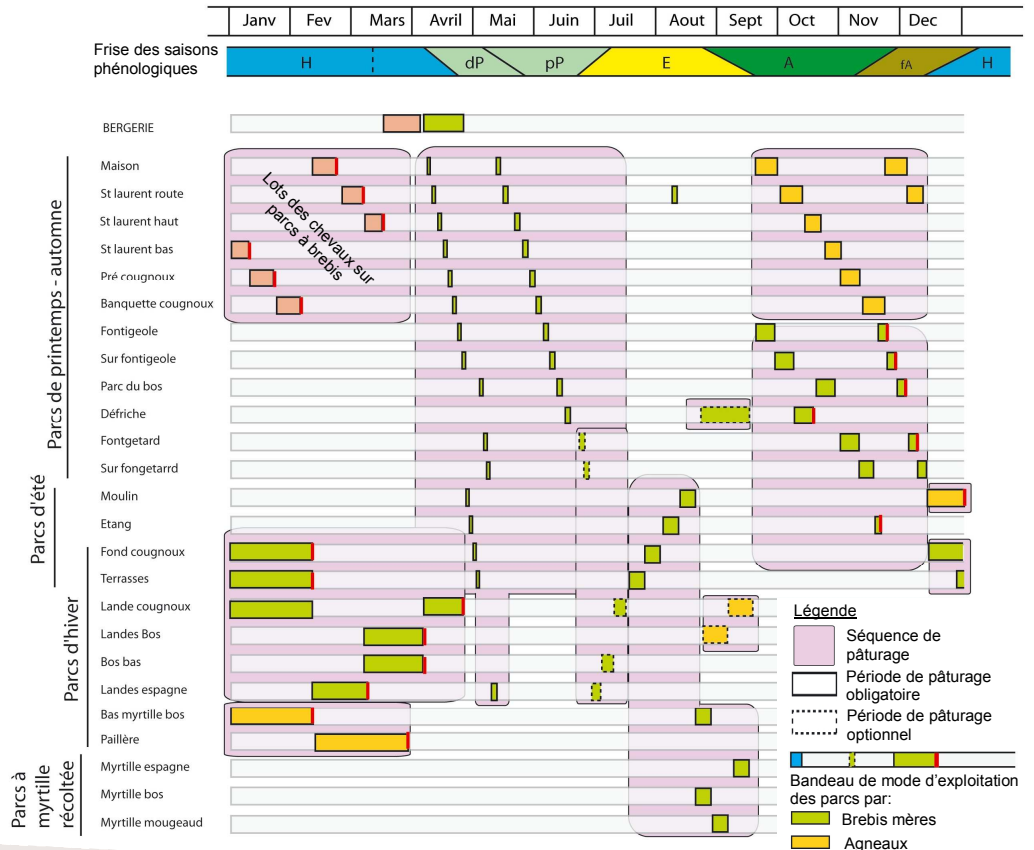
La valeur des végétations

L'observation des végétations et du comportement des animaux face à elles est une étape indispensable pour développer sur sa ferme le pâturage des végétations atypiques.

Les expériences des animaux et de l'éleveur sur ces végétations leur permettent de valoriser la diversité des qualités alimentaires de ces surfaces.

La gestion des surfaces

En travaillant sur ces végétations, on s'aperçoit que la dent de l'animal est un outil de gestion de la ressource. Gérer son pâturage, c'est donc alimenter ses animaux mais aussi maintenir, contrôler, développer des végétations selon des objectifs annuels et pluriannuels de gestion que l'on se fixe selon son système.



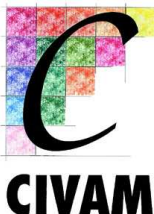
Un exemple de programmation de pâturage

La programmation de pâturage permet de planifier les mouvements des animaux et la consommation des végétaux tout au long de l'année, tout en assumant le devenir de la ressource sur le long terme.

Au cours des saisons, les brebis de Cédric valorisent différents milieux :

- Au **Printemps** et en **Automne**, elles pâturent sur les prairies permanentes en pâturage tournant et dépriment les surfaces d'été (en particulier les molinies dans les fonds humides),
- En **Été**, elles parcourent les fonds humides et les pelouses sous fougères qui sont maîtrisées mais pas éliminées par le brise fougère pour maintenir un couvert ombragé.
- En **Hiver**, sur un premier tour dans les landes, les brebis viennent chercher les stocks de la pousse herbacée du printemps/automne et commence à consommer les bruyères. Elles y reviennent pour un deuxième tour en plein hiver où la bruyère reste appétente. Du foin ou de la luzerne sont apportés pour équilibrer la ration en fourrages fins.

Des sécurités sont planifiées pour les différentes saisons. Elles sont mises en jeu (ou pas) selon le déroulement climatique de l'année. Chez Cédric, si le printemps est sec, les brebis iront chercher la pousse dans les landes sans hypothéquer la consommation d'hiver (l'herbe aura le temps de repousser et les bruyères sont peu consommées à cette saison). De même si l'été est trop sec, Cédric utilisera des zones de défriche où les feuilles constitue un fourrage de report. La bergerie constitue l'ultime sécurité en gardant à l'esprit que **quoi qu'il arrive, le fourrage pâturé est le fourrage le moins cher.**



Fiche réalisée par
SCOPELA et FRCIVAM Limousin
 Cézarin, 19460 Naves
 Tél: 05 55 26 07 99
 Mél: frcivamilimousin@wanadoo.fr
www.agriculture-moyenne-montagne.org
www.scopepla.fr



Avec le soutien financier de :

